



Six Pieds sur terre

Français, de Karim Bensalah, avec Hamza Meziani, Kader Affak, Abbès Zahmani, Souad Arsane, Magdalena Laubisch.

Les cinq premières secondes d'un film révèlent souvent si quelqu'un se tient derrière la caméra. Elles sont belles, les cinq premières secondes de *Six Pieds sur terre*, qui expriment une absence, une absence à soi-même, et dessinent un enjeu narratif : se trouver, se trouver au centre du cadre. Sofiane, étudiant algérien qui ne va plus en cours, qui se prétend de toutes les origines mais le moins possible arabe, se voit signifier son obligation de quitter le territoire français. Il lui faut un travail, vite, n'importe lequel, pour renouveler son visa. Il nettoiera des cadavres à Roubaix, pour des pompes funèbres musulmanes... Comme dans *Departures*, de Yōjiro Takita, Oscar du meilleur film étranger 2009, les scènes funéraires abondent, réussies parce que dénuées de tout gnan-gnan, à la fois respectueuses, placides et crues. Pour son premier long métrage, Karim Bensalah sait aussi ne pas tout dire d'un personnage. Charon, le passeur des

enfers antiques, erre ici sous les durs traits d'un embaumeur mutique qui habite une maisonnette pas bien jolie au bord d'un étang pas bien pittoresque. Le scénario, rarement prévisible (la rencontre avec la jeune étrangère...), réserve enfin un rôle étonnant à la musique. Comme dans la vie, bien des notes jonchent le chemin qui mène Sofiane de soi à soi : un tube familial irritant, « Creep » de Radiohead, mais aussi Schubert, le grinçant Schubert, le tragique Schubert.

Fabien Baumann

Voir n° 755, p. 72, Cinemed 2023

